

Grand Rhinolophe

Rhinolophus ferrumequinum

Mammifères, Chiroptères, Rhinolophidés

Directive "habitats" - Annexes : II et IV

Liste rouge mondiale - cotation UICN : Préoccupation mineure

Liste rouge nationale - cotation UICN : Quasi-menacée

Protection : Arrêté du 23 avril 2007

MORPHOLOGIE

Le plus grand des rhinolophes européen mesure de 5 à 6 cm de long et jusqu'à 40 cm d'envergure pour un poids de 17 à 34 g. Ses oreilles larges sont dépourvue de tragus. Son appendice nasal en forme caractéristique de fer à cheval permet de le reconnaître facilement. Son pelage dorsal est gris brun plus ou moins teinté de roux et ventral gris blanc à blanc jaunâtre. Au gîte, pend enveloppé dans ses ailes, isolément ou en groupe serré.

BIOLOGIE

La période de rut s'étale de l'automne au printemps. Les femelles forment des colonies de mise-bas de taille variable (quelques dizaines en Aquitaine). De mi-juin à fin juillet, elles donnent naissance à un seul jeune. Les jeunes sont sevrés vers 45 jours. La maturité sexuelle est entre 2 et 3 ans. La longévité est de 30 ans. Le Grand rhinolophe entre en hibernation de septembre-octobre à avril. Dès la tombée de la nuit, le Grand rhinolophe s'envole directement du gîte diurne vers les zones de chasse en suivant préférentiellement des corridors boisés. La première phase de chasse est suivie d'une phase de repos dans un gîte nocturne, puis alternent de courtes phases de chasse et des phases de repos. Le Grand rhinolophe repère obstacles et proies par écholocation. Selon la région, les lépidoptères représentent 30 à 45% (volume relatif), les coléoptères 25 à 40%, les hyménoptères (ichneumonidés) 5 à 20%, les diptères (tipulidés et muscoïdés) 10 à 20%, les trichoptères 5 à 10% du régime alimentaire.

ECOLOGIE

Le Grand rhinolophe recherche les paysages semi-ouverts, à forte diversité d'habitats, formés de boisements de feuillus, d'herbages en lisière de bois ou bordés de haies, pâturés et de ripisylves, landes, friches, vergers pâturés, jardins. Il fréquente peu les plantations de résineux. Rejoint les zones de chasse en suivant préférentiellement des corridors boisés. Plus la colonie est importante, plus ces zones sont éloignées du gîte (dans un rayon de 2-4 km, rarement 10 km). Chez les jeunes, la survie dépend de la richesse en insectes dans un rayon de 1 km. Le vol est papillonnant, généralement à faible hauteur (0,3 m à 6 m). L'espèce évite généralement les espaces ouverts et suit les alignements d'arbres, les haies voûtées et les lisières boisées pour se déplacer ou chasser. L'espèce est très fidèle aux gîtes de reproduction et d'hivernage, en particulier les femelles, les mâles ayant un comportement plus erratique. Généralement, 20 à 30 km peuvent séparer les gîtes d'été de ceux d'hiver. Les gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles (grottes) ou artificielles (galeries et puits de mines, caves, tunnels, viaducs), souvent souterraines.

Les gîtes de reproduction sont variés : les colonies occupent greniers, bâtiments agricoles, vieux moulins, églises, mais aussi galeries de mine et caves suffisamment chaudes. Des bâtiments près des lieux de chasse servent régulièrement de repos nocturne voire de gîtes complémentaires.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Espèce rencontrée sur tout le Paléartique, notamment sur toute l'Eurasie. Connue dans toutes les régions de France, Corse comprise, et dans les pays limitrophes (Bénélux, Suisse, ouest de l'Allemagne, Espagne, Italie). L'espèce est en forte régression dans le Nord-Ouest de l'Europe ainsi que dans le Nord de la France. En France, elle est surtout présente dans l'Ouest. Espèce signalée sur 462 sites Natura 2000 mais probablement présente dans bien plus. Elle est assez souvent contactée en Aquitaine mais souvent en petites colonies ou bien sous la forme d'individus isolés.

DISTRIBUTION SUR LE SITE

Les données ont été récoltées en dehors de tout protocole, les citations ci-dessous ne sont donc aucunement exhaustives et ne reflètent pas la distribution effective. Sur MPM, la présence d'un gîte d'hivernation dans Messanges bourg laisserait penser que l'espèce est installée à proximité en phase d'activité. La présence de quelques estivants tend à le confirmer mais sans preuve de mise bas à ce jour. Sur ETL, une colonie est connue en bâti rural sur Saint-Michel-d'Escalus (au Pont Neuf) mais aurait déménagée depuis 2007-2008 (occupation du bâtiment par une Effraie des clochers).

Etat de conservation de l'espèce

EFFECTIFS

ETL	MPM	ADM
x	x	?

Sur MPM, un gîte d'hibernation en bâti à l'extérieur du périmètre Natura 2000 accueillerait 12 à 14 individus en moyenne et jusqu'à 27 d'individus soit une population significative en l'état des connaissances sur le littoral landais. La mort accidentelle de 14 individus morts en 2007 a été constatée (portes refermées avec les individus à l'intérieur). 4 individus y ont été notés en 2009 en estive. Sur ETL, la colonie de Saint-Michel-Escalus comptait une vingtaine d'individus.

INTÉRÊT ET ORIGINALITÉ JUSTIFIANT LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE SUR LE SITE

Moins de dix colonies de mise-bas sont connues sur les Landes de Gascogne, toujours à proximité des réseaux hydrographiques. Les sites d'hibernation sont les plus méconnus localement et la découverte d'une petite colonie dans le Marensin est intéressante.

De façon générale, les populations littorales sont méconnues et présumées peu importantes. De façon générale, au regard des exigences écologiques classiques de l'espèce, les populations du massif forestier des Landes d'où ont disparu les troupeaux d'élevage, sont intéressantes à étudier.

DYNAMIQUE DE POPULATION SUR LE SITE

Inconnue faute de données.

ISOLEMENT

Les populations présentes ne sont pas isolées et sont dans leur pleine aire de répartition à l'échelle aquitaine. La distance importante des colonies connues les plus proches n'est pas négligeable.

ETL	MPM	ADM
C	C	C

POPULATION DU SITE / POPULATION NATIONALE

ETL	MPM	ADM
C	C	?

Aucune étude spécifique n'a été entreprise afin d'inventorier cette espèce. Il est toutefois possible d'estimer la représentativité potentielle du site par rapport à la population nationale qui compte plus de 8000 femelles reproductrices.

Etat de conservation des habitats de l'espèce

ETL	MPM	ADM
III	III	II

DEGRÉ DE CONSERVATION DES CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS MAJEURS

Les grands rhinolophes chassant principalement dans un rayon inférieur à 5 km du gîte, les zones humides rétro-littorales peuvent contribuer significativement à la qualité des ressources trophiques disponibles sur le domaine vital des colonies. Les habitats de chasse ne sont pas connus localement ; le potentiel est bon s'il on considère l'alternance de milieux boisés et de milieux ouverts et humides riches en insectes. Cependant, la rénovation des bâtiments et l'inaccessibilité de combles limitent l'offre de gîtes en bâti rural.

POSSIBILITÉ DE RESTAURATION

ETL	MPM	ADM
II	II	II

Les sites de chasse sont méconnus; maintenir ou restaurer une diversité de milieux productifs est possible. Pour les gîtes en bâti rural, la conservation est plus simple, reposant sur une phase de sensibilisation de la population, des propriétaires et des collectivités et dans l'accompagnement dans la prise en compte des colonies dans leurs projets de travaux.

CONSERVATION : SYNTHÈSE DES 2 CRITÈRES PRÉCÉDENTS

ETL	MPM	ADM
C	C	C

FACTEUR D'ÉVOLUTION

Facteurs influençant la conservation de l'espèce elle-même : élevage du bétail - code 170

Facteurs influençant la conservation des habitats de l'espèce : abandon des systèmes pastoraux - code 141, élimination des haies et boqueteaux - code 151, Zones urbanisés, habitat humain - code 401, rénovation des ponts et viaducs - code 507, gestion forestière - code 160, épandage de pesticides - code 110, route, autoroute - code 502

EVALUATION GLOBALE

Etat de conservation sur le domaine atlantique français :

inadéquat

Etat de conservation sur le site :

ETL	MPM	ADM
inconnu	inconnu	inconnu

Le manque de données ne permet pas de se prononcer sur l'état de conservation sur le site.

Valeur du site pour la conservation de l'espèce :

Le manque de données ne permet pas de se prononcer sur la valeur du site pour la conservation de l'espèce.

ETL	MPM	ADM
inconnu	inconnu	inconnu

Perception des acteurs par rapport à l'espèce:

Les chauves-souris, en général, ont une image négative dans l'imaginaire collectif avec des a priori dû aux contes ou autres légendes urbaines. Les acteurs du monde rural sont habitués à la présence estivale des chauves-souris dans leur jardin ou dans leur habitation mais cet animal reste mal connu. Il est important de communiquer sur la diversité du genre, sur son utilité dans la chaîne alimentaire en tant qu'insectivore, sur son inoffensivité mais également sur les possibilités de cohabitation avec l'homme sans désagrément important.

Suivi et amélioration des connaissances :

Indicateurs de suivi : Suivi annuel des populations connues.

Enjeux de connaissance : Inventaire des colonies et caractérisation des gîtes et des habitats de chasse. Les territoires de chasse sont encore mal connus dans le contexte spécifique landais et le lien entre les différentes colonies reste à étudier.